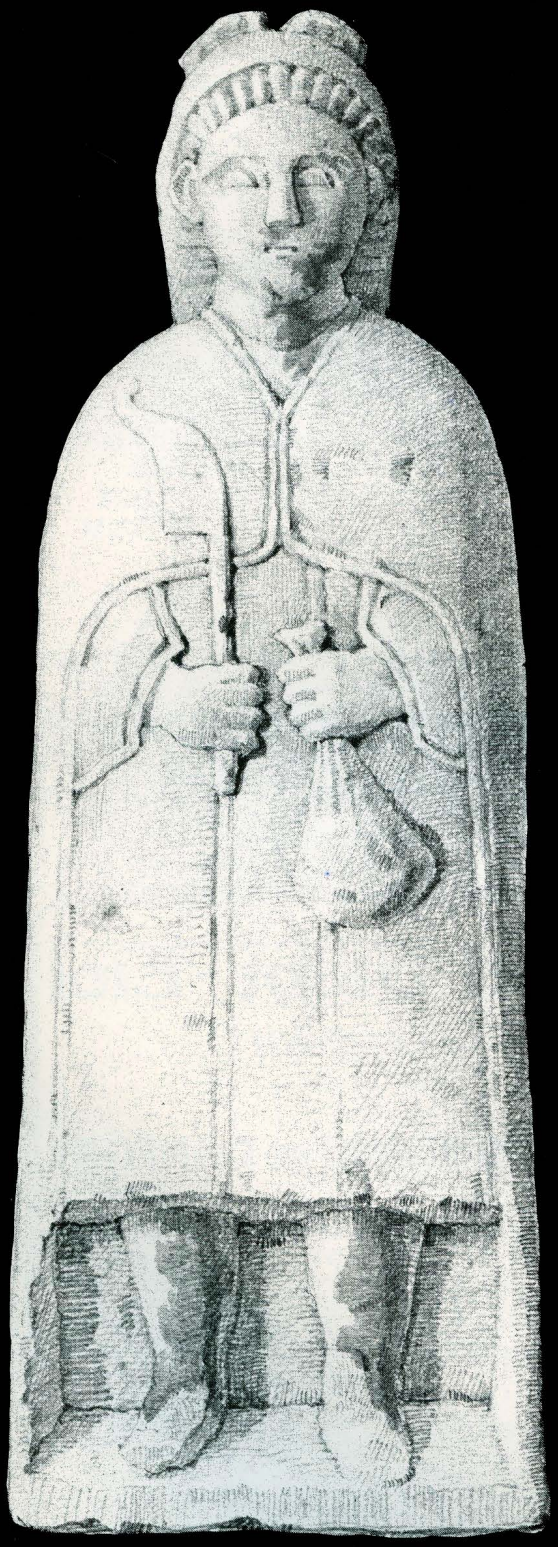
REVUE ARCHEOLOGIQUE DE L'OISE

N° 19 / 1980 /27 F
trimestriel



- gaine de hâche polie à Persan-Beaumont
- inhumations d'enfants gallo-romaines à Soissons
- aperçu sur l'archéologie historique de la région de Compiègne

INHUMATIONS D'ENFANTS EN URNE DANS LE QUARTIER GALLO-ROMAIN DU « CHATEAU D'ALBATRE » A SOISSONS (AISNE)

par Anne-Marie ANCIEN*

Rappel de ce qu'est le « Château d'Albâtre » : (Fig. 1)

Ce nom désigne un quartier de la périphérie Nord-Ouest de Soissons où, depuis la construction de l'enceinte bastionnée de 1552, ont été retrouvés de nombreux vestiges d'habitations gallo-romaines luxueuses des Ier et IIe siècles. Bien que certains historiens la situent plus tard, il semble, d'après la céramique sigillée de Lezoux et d'Argonne (Type Pont-des-Rèmes) ainsi que par la poterie commune et les monnaies, que la destruction de la ville ait eu lieu vers le début du IIIe siècle. C'est alors que l'emplacement abandonné au profit de l'asile plus sûr du castrum servit de réserve à matériaux divers de récupération en même temps qu'il était nivelé et transformé en terrain cultivable. Le « Château d'Albâtre » était contigü au lieu-dit « Les-Longues-Raies » où un important cimetière a été découvert au début du siècle et pillé, plutôt que fouillé, par les amateurs d'antiquités de cette époque.

Circonstances de la découverte

En 1973, au cours d'aménagements de sa propriété nouvellement bâtie au 24 rue Arago, Monsieur CHOQUET, en creusant une tranchée, découvrit une *tegula* presque complète à 0,60 m de profondeur. Cette tuile retirée laissa voir l'ouverture d'un vase incliné de 20°, ne contenant rien d'autre que des ossements d'enfant. Cette sépulture avait été faite dans la couche de remblai nivelé, immédiatement sous la terre cultivable, remblai contenant du matériel gallo-romain remontant à la même date que la destruction présumée du riche quartier. Le vase et son contenu furent conservés par le propriétaire jusqu'en 1979 où il nous fit part de sa découverte.

* Anne-Marie ANCIEN - 13, rue de l'Union Foncière - 51100 REIMS.

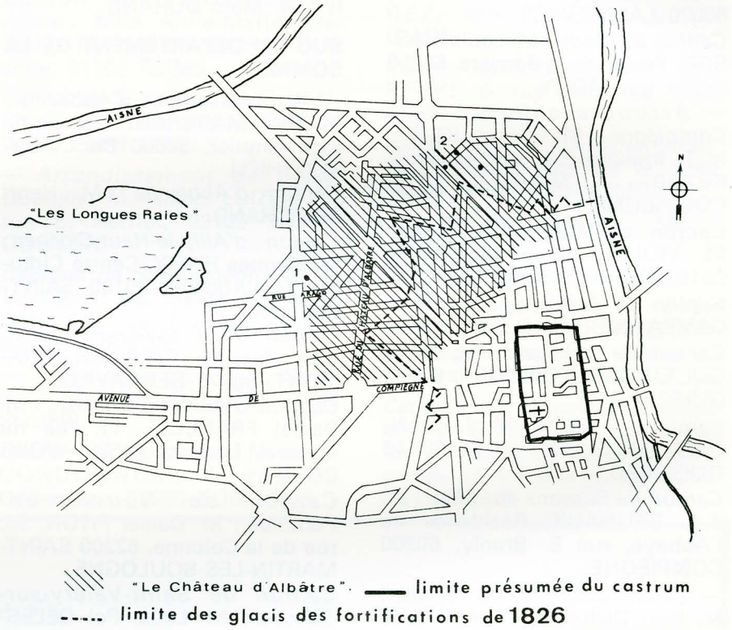


Fig. 1 - Plan de situation.

L'urne : (Fig. 2)

Poterie tournée, bien lissée, à surface rêche.

Couleur : gris foncé en surface, gris clair dans l'épaisseur.

Terre à dégraissant peu apparent, feuilletée, sonore, cuite solidement.

Vase à panse arrondie dans la partie inférieure de son profil, cônique dans le tiers supérieur.

Fond concave.

Lèvre en crochet.

Le col présente une cassure ancienne à 9 cm du bord par où est entrée l'eau d'infiltration qui a déposé intérieurement une ligne horizontale de tartre boueux permettant de voir que l'urne était inclinée.

Hauteur totale : 29 cm. Hauteur de la lèvre : 1,6 cm. Hauteur du fond concave : 2,2 cm. Epaisseur de la panse : 0,5 cm. Epaisseur du fond : 0,85 cm. Diamètre du col : 18,6 cm. Diamètre de la panse : 29,6 cm. Diamètre du pied : 11,2 cm. Cette poterie se situe entre le IIIe et le IVe siècle.

Comparaisons

Cette sépulture est à rapprocher des trois vases funéraires (fig. 3) publiés par B. ANCIEN et J.-L. DEMETZ (1967) et découverts eux aussi dans des circonstances et des situations semblables.

Etude du squelette

Gérard MARTIN et Claude FERTE qui se sont penchés sur le matériel osseux de l'urne appartenant à Monsieur CHOQUET, ont également accepté d'étudier celui de l'une des urnes appartenant à B. ANCIEN.

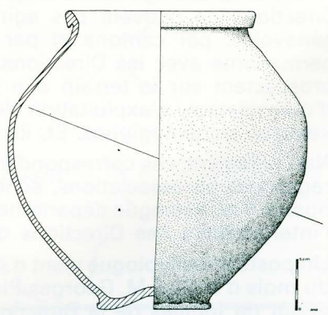
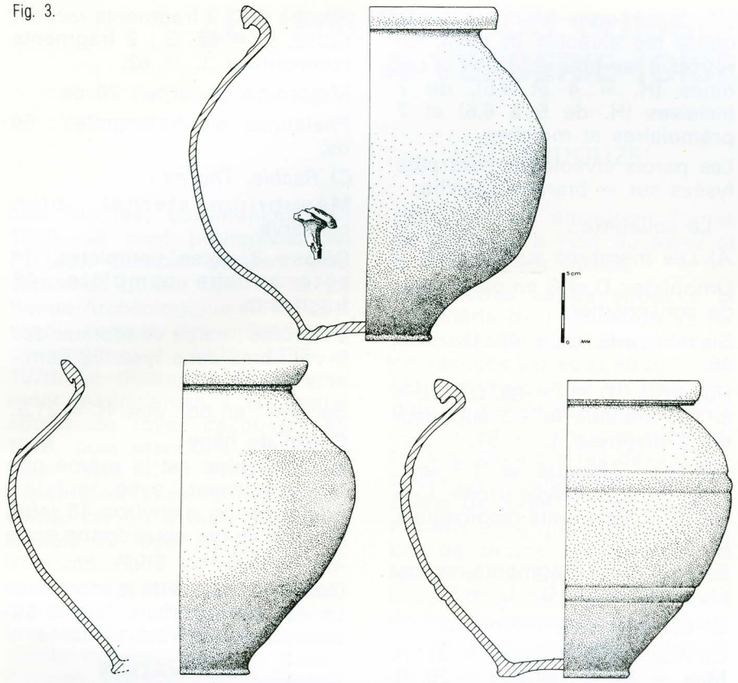


Fig. 2 - Urne appartenant à M. CHOQUET.

Fig. 3.



ETUDE ANATOMIQUE DES DEUX SQUELETTES PROVENANT DES URNES FUNERAIRES DE SOISSONS (Aisne)

Gérard MARTIN*

Les squelettes d'enfants qu'il nous a été donné d'étudier, se présentent dans un état de conservation remarquable. Les urnes dans lesquelles ils étaient déposés, les ont magnifiquement protégés de l'érosion physique et chimique. En effet, le deuxième squelette est pratiquement complet, à l'exception de quelques phalanges et compte tenu des os ou parties, non encore calcifiés à cet âge. Cette conservation est d'autant plus remarquable lorsqu'on connaît la fragilité des os de nourrisson.

Nous ne donnerons donc pas de description de chacun des os entiers non lysés, nous ne feront que signaler les particularités intéressantes.

Abréviations employées :

L. : Longueur. H. : Hauteur. D.m.d. : Diamètre au milieu de la diaphyse. D.b.c. : Diamètre bicondylien. L.M.P.T. : Largeur maximum au plateau tibial.

Toutes les dimensions sont données en millimètres.

Nous n'employons pas la Méthode de PEARSON pour déterminer la taille, celle-ci étant particulièrement imprécise pour les enfants.

Quant à l'étude des dents, elle a été faite par un spécialiste odontologiste.

PREMIER ENFANT : (inhumation de la collection CHOQUET)

Ce squelette qu'il nous a été donné d'étudier, bien que de la même époque et ayant séjourné *in terra* dans les mêmes conditions que le second, est dans un état de conservation moins bon, avec une lyse et une disparition importante à gauche. Le corps était-il en décubitus latéral gauche ? Rien ne nous permet de l'affirmer ou de l'infirmer.

Le squelette crânien :

Frontal : G : il manque une grande partie de la bosse frontale. D : complet, dans un état de conservation exceptionnelle. La suture métopique n'est pas fermée.

Pariétal : G : absent. D : en 5 fragments qui, recollés, donnent un os complet.

Temporaux : absents.

Sphénoïde : les 2 grandes ailes sont en bon état, le corps n'est pas retrouvé.

Malaire : seul le malaire droit est présent.

Maxillaire supérieur : n'est représenté que par 2 fragments assez lysés.

Le maxillaire inférieur :

Là aussi, les 2 hémi-maxillaires ne sont pas soudés. La branche horizontale gauche est en meilleur état que la droite. L. de la branche horizontale G. : 40.

Les alvéoles sont peu détruites mais les bourgeons dentaires ont disparu.

L'hémi-maxillaire droit est très lysé avec disparition de l'apophyse coronoïde et du condyle.

Le squelette :

A) Le membre supérieur droit :

Omoplate : très lysée, tout le bord inférieur a disparu.

Humérus : L. = 65.

Cubitus : épiphyse inférieur très lysée. L. = 51.

B) Les membres inférieurs :

Os iliaque : D : largeur = 32. H. = 35. G : Largeur = 30. H. = 33.

Fémur : D : L. = 76. D.m.d. = 6,5.

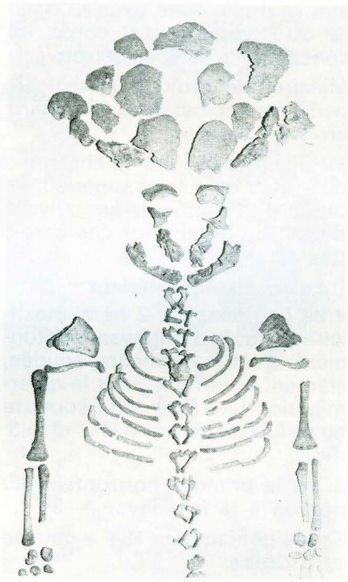
Tibia : D : L. = 66. D.m.d. = 5,5.

C) Rachis, Thorax :

Manubrium sternal : très lysé.

Côtes : la 1re côte droite et une côte gauche sont entières. 4 côtes G et 1 D n'ont que l'extrémité antérieure lysée, par ailleurs on retrouve 11 fragments.

Vertèbres : il ne reste qu'un seul corps vertébral lombaire.



Détail du squelette d'enfant de l'inhumation de la collection ANCIEN (photo G. Martin).

* G. MARTIN, 24, rue de Rilly-la-Montagne - 51100 REIMS.

Calcul de l'âge :

La non-soudure de la symphyse mentonnière nous permet de donner un âge maximum de 3 mois à cet enfant. De plus, nous nous sommes livrés à une reconstitution *ad integrum* de ce squelette, ce qui nous a donné une taille approximative de 56 cm. Nous pouvons donc situer ce nouveau-né entre 1 mois et 1 mois 1/2.

SECOND ENFANT : (inhumation de la collection B. ANCIEN)

Le squelette crânien :

Frontal : la suture métopique n'est pas soudée et la voûte orbitaire droite et gauche est détachée de la bosse frontale. Donc, bien qu'en 4 fragments, le frontal est entier.

Pariétal : une large plage osseuse et quelques fragments constituent chaque pariétal.

Temporal : l'écaille et le rocher ne sont pas soudés. L'écaille gauche a des bords légèrement fragmentés, et la droite a perdu l'extrémité de l'apophyse zygomatique.

Occipital : il est constitué par la partie inférieure de l'écaille occipitale avec les 2/3 de la crête occipitale externe et de nombreux fragments constituant le reste de l'écaille.

Sphénoïde : les deux grandes ailes sont retrouvées en parfait état, la droite étant fixée à l'écaille du temporal. Le corps du sphénoïde n'est pas retrouvé.

Malaire : le droit et le gauche, parfaitement ossifiés, sont dans un excellent état.

Maxillaire supérieur : l'ensemble du massif maxillaire supérieur se réduit à 3 fragments assez lysés du fait de la minceur des parois des sinus maxillaires.

Le maxillaire inférieur :

Il se compose de 2 hémi-maxillaires dont la symphyse mentonnière n'est pas encore soudée, élément important pour la détermination de l'âge, cette soudure ne se faisant qu'entre le 2e et le 3e mois.

L. de la branche horizontale, du gonion à la symphyse = 35.

Angle goniaque = 134° à gauche et à droite.

Les condyles droit et gauche sont lysés, les apophyses coronoïdes, surtout la droite, sont bien conservées.

Les bourgeons dentaires ont quitté les alvéoles in terra, on retrouve les bourgeons de 2 canines (H. = 4 et 3,5), de 7 incisives (H. de 5 à 6,5) et 7 prémolaires et molaires.

Les parois alvéolaires sont plus lysées sur la branche gauche.

Le squelette :

A) Les membres supérieurs :

Omoplate : D et G en parfait état de conservation.

Clavicule : D : L. = 45. G : L. = 46.

Humérus : D : L. = 68. D.m.d. = 6. G : manque le 1/3 supérieur de la diaphyse. L. = 51.

Cubitus : Manque le 1/3 inférieur de la diaphyse droite. L. = 44. G : 2 fragments reconstitués. L. = 61.

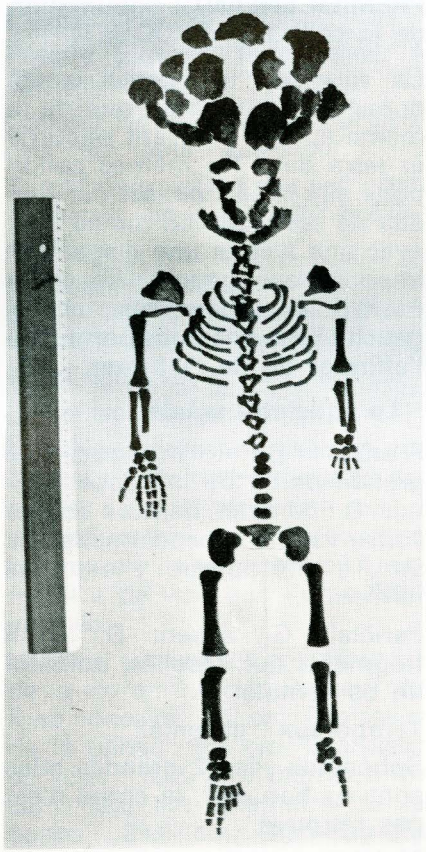
Radius : D : 2 fragments reconstitués. L. = 53. G : L. = 56.

B) Les membres inférieurs :

Os iliaque : D : largeur = 31. H. Max. = 36. G : largeur = 29. H. Max. = 33.

Fémur : D : L. = 79. D.m.d. = 7. D.b.c. = 21. G : L. = 78. D.m.d. = 6,5. D.b.c. = 18.

Tibia : D : L. = 69. D.m.d. = 6,5. L.M.P.T. = 21. G : L. = 68. D.m.d. = 6. L.M.P.T. = 19.



Reconstitution du squelette d'enfant de l'inhumation de la collection B. ANCIEN (photo G. Martin).

Péroné : D : 3 fragments reconstitués. L. = 62. G : 2 fragments reconstitués. L. = 62.

Métacarpe et carpe : 20 os.

Phalanges et phalangettes : 50 os.

C) Rachis, Thorax :

Manubrium sternal : bien conservé.

Côtes : 3 côtes complètes. 1re côte gauche complète. 46 fragments.

Vertèbres : corps vertébraux des 5 vertèbres sans lyse. 32 hémi-arcs postérieurs.

Sacrum : en bon état. H. = 21,5.

Calcul de l'âge :

Notre résultat est le même que précédemment, avec toutefois une variation d'environ 15 jours en plus, ce qui nous donne entre 1 mois 1/2 et 2 mois.

Quant à la cause de la mort dans un cas comme dans l'autre, aucune étiologie n'est évidente.

OBSERVATION DES BOURGEONS DENTAIRES

Claude FERTE*

L'observation des bourgeons dentaires épars donne peu de renseignements, d'autant plus que les alvéoles ont été presqu'entièrement détruites.

Il n'est pas possible de reconstituer la denture du premier enfant (collection CHOQUET), certains bourgeons étant trop rudimentaires pour être attribués à la mâchoire supérieure ou inférieure. Il est plus facile de reconstituer celle du second enfant (collection B. ANCIEN) :

V..		II	I	I	II	III	IV	V
V	IV.	II	I	I.		III	IV	V

dont les couronnes d'incisives sont déjà presque achevées.

Etant donné que la dentition démarre au 5e mois de la grossesse et s'achève au 4e mois après la naissance, et d'après la hauteur des couronnes, nous sommes d'accord avec Gérard MARTIN sur l'âge des enfants, avec une nuance de quinze jours en plus pour chacun d'eux.

BIBLIOGRAPHIE

B. ANCIEN, J.-L. DEMETZ (1967). — *Cahiers d'Archéologie du Nord-Est.* Les trois vases funéraires de la Plaine-Saint-Crépin à Soissons et étude anthropologique des restes retrouvés dans deux vases funéraires de la Plaine-Saint-Crépin à Soissons.

B. ANCIEN, M. TUFFREAU-LIBRE (1980). — *Soissons gallo-romain, découvertes anciennes et récentes.* Musée de Soissons.

* Claude FERTE, 14, Bd Jeanne-d'Arc - 02000 SOISSONS.